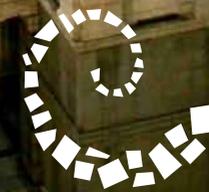


«Adiós», dije a la humilde choza mía;
«adiós, Madrid; adiós tu Prado y
fuentes, que manan néctar, llueven
ambrosía; adiós, conversaciones
suficientes a entretener un pecho
cuidadoso y a dos mil desvalidos
pretendientes; adiós, sitio agradable
y mentiroso, do fueron dos gigantes
abrasados con el rayo de Júpiter
fogosos; adiós, teatros públicos,
honrados por la ignorancia que
ensalzada veo en cien mil disparates
recitados; adiós, de San Felipe el gran
paseo, donde si baja o sube el turco
galgo, como en gaceta de Venecia
leo; adiós, hambre sutil de algún
hidalgo, que por no verme ante tus
puertas muerto, hoy de mi patria y
de mí mismo salgo».

Con esto, poco a poco llegué al
puerto a quien los de Cartago
dieron nombre, cerrado a todos
vientos y encubierto a cuyo claro y
singular renombre se postran
cuantos puertos el mar baña,
descubre el sol y ha navegado el
hombre.

Arrojóse mi vista a la campaña rasa
del mar, que trajo a mi memoria del
heroico don Juan la heroica hazaña
donde con alta de soldados gloria,
y con propio valor y airado pecho
tuve, aunque humilde, parte en la
vitoria. Allí, con rabia y con mortal
despecho, el otomano orgullo vio
su brío hollado y reducido a pobre
estrecho.

Miguel de Cervantes



CARTAGENA

La ville de Carthagène a été fondée avec le nom de Quart Hadast en l'an 227 av. J.C. par le général carthaginois Hasdrubal sur Mastia, un noyau de population que nous connaissons à travers la "Ora Maritima", un périple de navigation écrit par le romain Rufus Festus Avienus, au IV^e siècle avant J.C. Elle s'est maintenue sous le pouvoir carthaginois jusqu'à l'an 209 av. J.C, quand elle a été conquise pendant la seconde Guerre Punique par le romain Publius Cornelius Scipion. La ville vit ses plus grands moments de splendeur pendant la domination romaine entre la fin du siècle III av. J.C. et le début du siècle II ap. J.C. En l'an 44 av. J.C. elle reçoit le titre de Colonie Urbs Iulia Nova Carthago.

L'importance de la ville se base, outre sa richesse minière, sur son emplacement privilégié, entouré de collines et avec une lagune ou mer intérieure au nord - El Almarjal - qui permet sa facile défense.

À la fin de l'Empire romain commence une époque de décadence dont nous avons peu d'informations. Nous pouvons souligner de cette période le pas des vandales par la ville. La domination wisigothe est interrompue en 555 par les troupes byzantines de Justinien qui prennent la ville et la transforment en la capitale de la province de Spania, qui comprend une partie du Sud Est de la péninsule, depuis Malaga jusqu'à Carthagène. La ville est prise à nouveau par les wisigoths en 621, et elle reste sous son emprise jusqu'à la conquête arabe, en 734. En 1245, Alphonse X Le Sage - qui est encore infant - conquiert la ville. Ces siècles bas médiévaux sont une étape de décadence, de laquelle elle commence à sortir au XVI^{ème} siècle avec la réactivation économique et politique généralisée que vit le pays, en retombant à nouveau au XVII^{ème} siècle, s'aggravant alors la crise due aux épidémies qui l'assolent pendant tout le siècle.



Carthagène récupère son importance d'antan au XVIII^e siècle, quand, suite à son élection en 1728 comme capitale du Département Maritime de la Méditerranée et la construction de l'Arsenal et des châteaux et casernes prévus dans le plan de fortification de la ville, on y atteint une grande activité constructive et commerciale qui attire une grande population, passant celle-ci en une courte période de temps de 10.000 à 50.000 habitants. Après une nouvelle période de crise dans la première moitié du XIX^e siècle, la deuxième moitié voit un nouvel éveil de Carthagène grâce à l'essor de l'exploitation minière, qui sert de stimulant pour l'industrie et le commerce. C'est à cette époque que Carthagène, après les destructions provoquées par la Révolution Cantonale de 1873, acquiert sa physionomie actuelle, se construisant alors de nombreux bâtiments de caractère public et privé qui réunissent les tendances éclectiques et modernistes qui prévalent.

Un nouveau creux dans l'économie, à partir de la crise minière qui se produit à la fin de la deuxième décennie du siècle XX, est la situation dans laquelle Carthagène affronte la Deuxième République et la Guerre Civile, pendant laquelle elle est un des bastions les plus importants du gouvernement républicain et la dernière ville d'Espagne à se rendre aux troupes du Général Franco. Dans les années cinquante, Carthagène connaît une nouvelle étape d'essor due à l'implantation de nombreuses industries dans la vallée d'Escombreras. Une situation qui se maintient jusqu'au début des années quatre-vingt-dix. À partir de là et après avoir surmonté la crise industrielle de cette décennie, Carthagène commence à regarder son passé pour le convertir en l'un de ses principaux attraits. Ainsi, la ville entre dans le siècle XXI avec son riche patrimoine historique, artistique et archéologique récupéré.



CARTAGENA archéologique

Actuellement il est possible de réaliser un parcours qui nous permet de nous faire une idée de l'aspect qu'a pu avoir Quart Hadast, Nea Karchedon, Cartago Nova ou Cartago Spartaria, ou ce qui est pareil, Carthagène dans l'antiquité. La conservation de nombreux restes dans des sous-sols visitables, la présence de restes de caractère monumental incrustés dans le contexte de la ville actuelle ou les segments de chaussée qui affleurent ci et là à nos pas nous conseillent de réaliser un parcours thématique à caractère archéologique.

Musée Archéologique Municipal

Il constitue le centre névralgique des activités archéologiques de la Ville et sa région. Inauguré en 1982, il est situé sur la nécropole romaine tardive de San Anton, de la fin du siècle IV ap. J.C., on peut en souligner la collection épigraphique, l'une des plus importantes de la péninsule.



Centre d'Interprétation de la Muraille Punique

Elle est découverte en 1989 dans le versant sud du mont de San José ou de Aletes, selon la dénomination que cette colline reçoit dans l'époque romaine. Sa construction date de l'année 227 av. J.C., quand se fonde la ville punique et Carthagène (Quart Hadast en langue punique) devient la capitale des territoires hispaniques sous contrôle carthaginois. Cette construction entourait la ville punique. On visite aussi la crypte funéraire appartenant à l'Ermitage de San José, construit entre les siècles XVI et XVII.



Maison de la Fortune

Segment de chaussée romaine aux côtés de laquelle se trouvent les restes de deux maisons du siècle I av. J.C. Sur les côtés on apprécie les trottoirs, les murs avec seuil d'accès et les pavés décorés de type Opus Signinum, mais le plus important est la décoration avec des peintures au fresque des murs de la salle à manger de la Maison de la Fortune, qui reçoit ce nom de l'inscription qu'on lit sur les pavés de la cour intérieure.

Augusteum

Ensemble archéologique daté du siècle I av. J.C. intégré par les restes de deux bâtiments publics d'époque romaine de la zone du forum de Carthago Nova.

Le meilleur conservé peut s'interpréter comme un des premiers sièges collégiaux dédiés au culte aux empereurs connu dans le monde romain.

District du Forum Romain

La ville souffre un intense processus de rénovation urbaine dans le siècle I av. J.C., en construisant d'importants bâtiments publics comme le Théâtre et le Forum. La colline du Molinete, en plein cœur de Carthagène, est le Parc archéologique urbain plus grand d'Europe. Sur un de ses versants, près du Forum, se trouve un ensemble de constructions où se conservent les thermes et leur accès sous portique, et un bâtiment consacré à la célébration de banquets religieux où les peintures murales, les hautes colonnes et les grandes salles transportent le visiteur à cette époque.



Des Vestiges Romains

Ils correspondent à trois des routes principales de l'époque romaine Ensemble découvert en 1957, près de la Rue Puerta de Murcia, il devait relier l'actuelle rue contiguë à une des anciennes entrées de la ville. Les soubassements supportaient un portique de transit piétonnier.

Les vestiges romains de la route trouvés en 2015 sur la Plaza de la Merced correspondent au Decumano Máximo, et ceux situés sur le boulevard José Hierro correspondent au Salvius Cardo découvert en 2001.

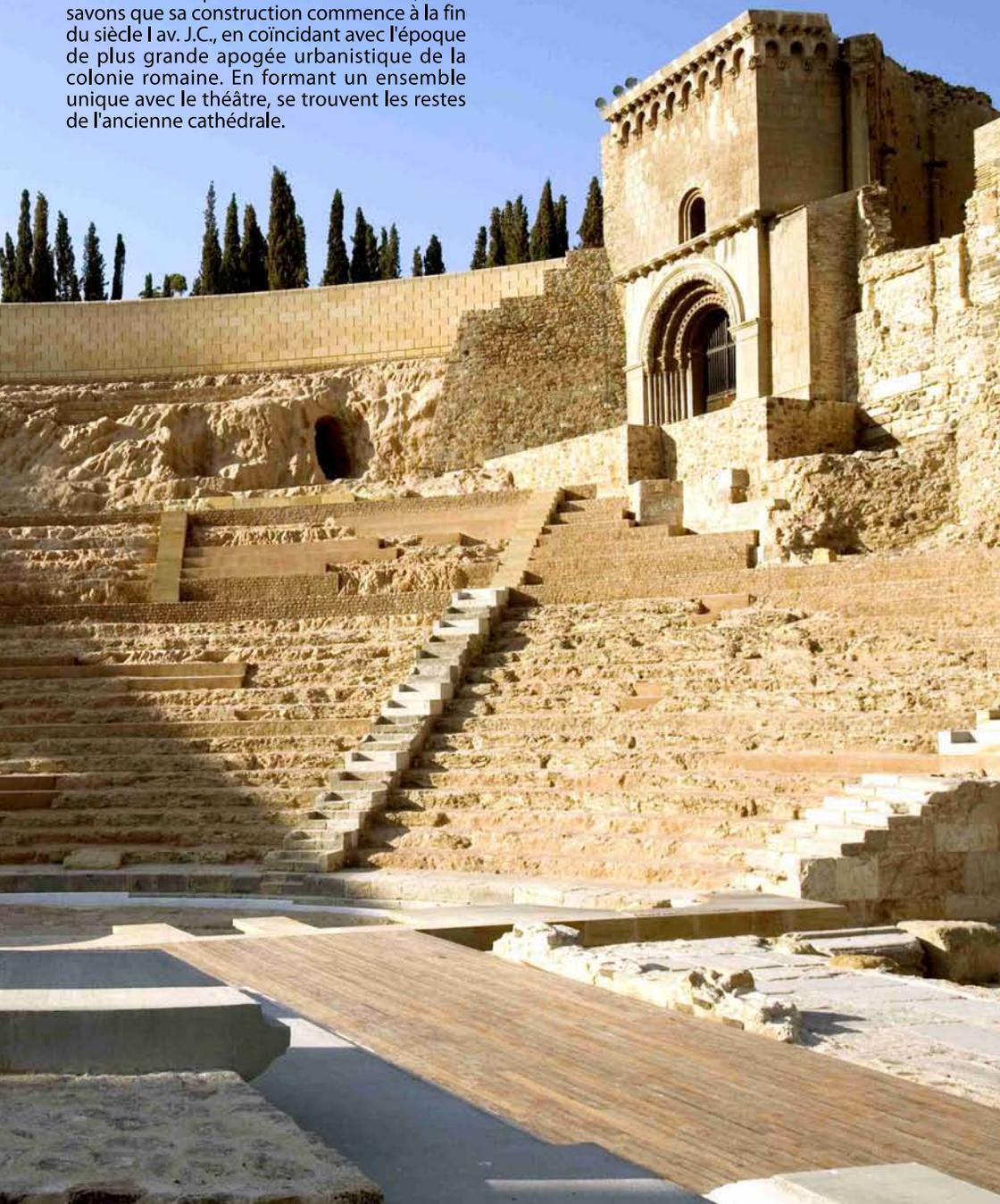
Muraille Byzantine

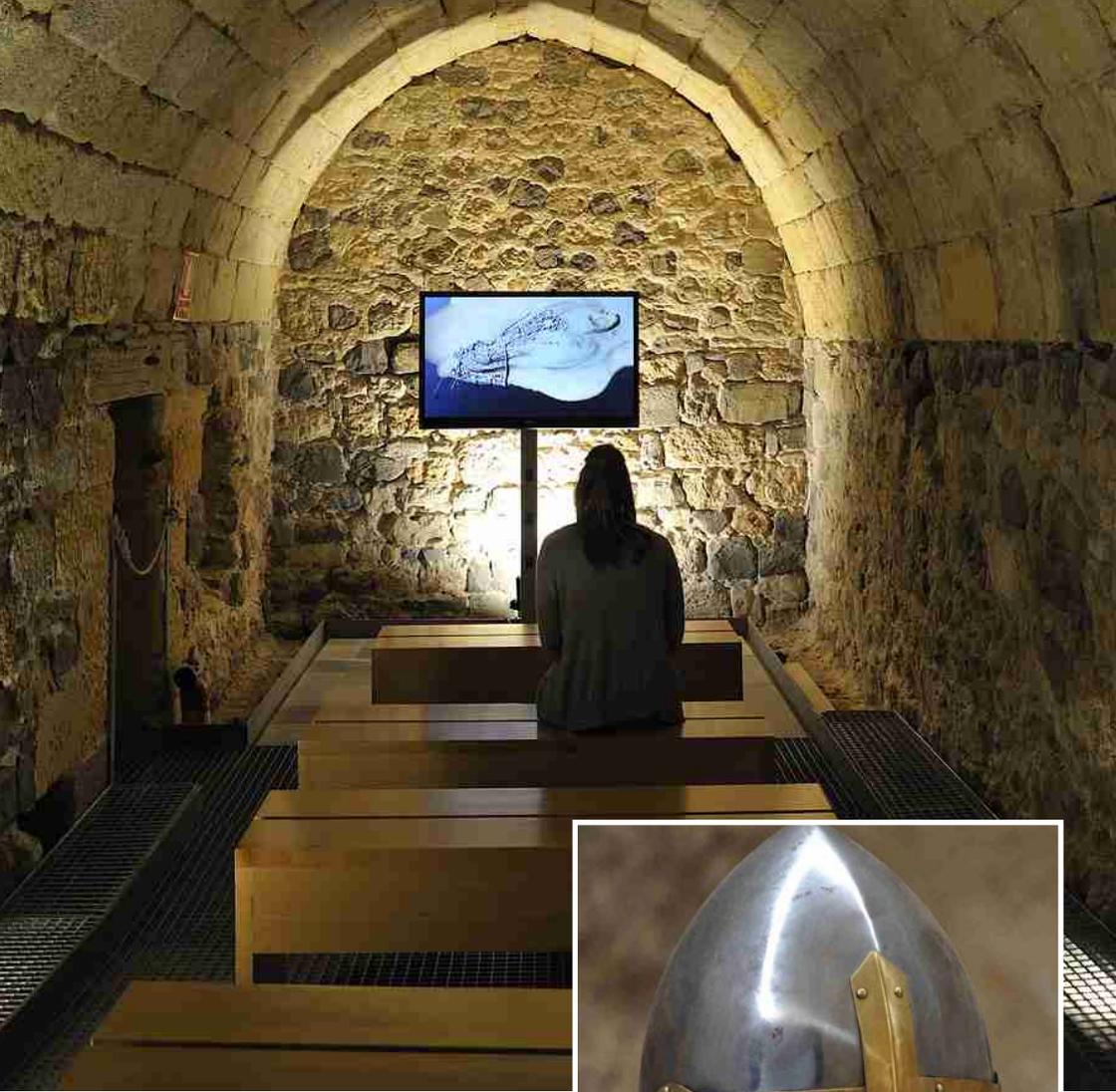
La découverte du théâtre romain à peu de distance des restes a daté ces murs robustes, parmi lesquels il y a des matériaux d'époque byzantine. Au milieu du siècle VI ap. J.C., la domination byzantine réactive la ville et produit des réformes urbaines. Une partie des fondations du portique qui entourent le jardin d'accès au théâtre est réutilisée dans les murailles de la ville byzantine. Actuellement, sous la Salle Municipale d'Expositions se trouve cette curieuse superposition où l'on remarque les mosaïques romaines.



Musée du Théâtre Romain

L'espace du musée a été construit en intégrant les restes monumentaux dans le tissu urbain. Le théâtre, découvert de forme accidentelle, utilise le versant nord de la colline de la Concepción pour la construction des gradins. Grâce aux inscriptions commémoratives, nous savons que sa construction commence à la fin du siècle I av. J.C., en coïncidant avec l'époque de plus grande apogée urbanistique de la colonie romaine. En formant un ensemble unique avec le théâtre, se trouvent les restes de l'ancienne cathédrale.





Centre d'Interprétation Château de la Conception

Situé sur la colline du même nom, il abrite dans son intérieur le Centre de l'Histoire et de la Carthage Médiévale. Les matériaux avec lesquels se construit le château proviennent en grande partie d'autres constructions qui existaient déjà là quand la ville était colonie romaine. Au siècle XVIII a lieu une reconstruction dans laquelle on emploie les grandes pierres de l'amphithéâtre romain. Les anciennes salles, récupérées du château, remontent à la fin du siècle XVII et début du XVIII et accueillent la période médiévale de la ville.

Amphithéâtre

Le monument, un des plus anciens de ce type en Hispanie, se construit à la moitié du siècle I av. J.C., selon les schémas des bâtiments précurseurs italiens. Certains des contreforts radiaux sont visibles suite aux fouilles réalisées dans les secteurs qui dépassent des arènes, édifiées en 1854 sur les ruines du bâtiment romain.

Musée National d'Archéologie Subaquatique. ARQUA

Les collections procèdent de fouilles réalisées dans la zone côtière de la région de Murcie. Nous pouvons souligner deux ensembles d'époque phénicienne: les défenses d'éléphants, les restes des embarcations de Mazarrón et les ensembles provenant des épaves romaines de l'île d'Escombreras. La dernière collection incorporée à l'exposition exhibe une partie du trésor de la frégate Nuestra Sra. de las Mercedes, composé par plus de 500.000 pièces d'or et d'argent.

Torre ciega

Construction funéraire romaine datée du siècle I ap. J.C., connue par ce nom, car elle n'a pas de baie. Elle formait partie d'une nécropole située près de la voie principale d'accès à Carthago Nova. Restaurée en 1960, c'est un des exemples les plus emblématiques de l'archéologie de la ville.





Les vers de Cervantes, imprimés dans une grande mosaïque en azulejo face au Monument aux Héros de Cavite peuvent nous servir d'introduction et point de départ pour une promenade par le port de Carthagène, authentique raison d'être de la ville au fil de toute son histoire. Si nous nous situons en bordure du quai nous pouvons apprécier ce caractère de cirque fermé que présente la baie de Carthagène, ouverte par le pas étroit de l'embouchure entre les monts de Galeras et San Julián, comme deux colosses protecteurs. L'exceptionnelle disposition naturelle de ce port a été soulignée depuis les temps plus anciens. Nous sommes face à un paysage historique dont, aussi bien Cervantès, que l'historien grec Polybe, et ceux qui se sont approchés du port de Carthagène, ont souligné sa grande sécurité pour l'abri des navires et son caractère de fortification naturelle, à laquelle s'ajoutera celle de l'homme.



CARTAGENA baroque et néoclassique

Campus Muralla del Mar

L'ancien Hôpital Militaire et la Caserne d'Antigones, bâtiments néoclassiques construits dans le XVIII^e siècle, quand la ville devient la principale base navale espagnole dans la méditerranée, ont été restaurés pour un usage universitaire.

L'architecture militaire caractéristique s'est à peine vue affectée à l'extérieur de ces bâtiments. Une partie de l'ancien hôpital est le Pavillon des Autopsies, bâtiment où se donnaient les cours d'anatomie.

Muraille de Charles III

Pièce fondamentale du plan de défense de l'Arsenal et de la Place de Carthagène, faite construire par le roi Charles III. Elle est formée de trois portes principales, on conserve encore aujourd'hui la partie comprise entre les Portes, aujourd'hui disparues, du Port et de San José et les défenses de l'Arsenal. En 1891 elle perd son intérêt défensif.

École des Gardes-Marines

Bâtiment projeté en 1785 comme école et caserne de gardes-marines, qui accueille actuellement les Services Généraux de la Marine. Il n'y a pas eu beaucoup de modifications depuis sa construction, sauf le dernier étage.

Porte de l'Arsenal

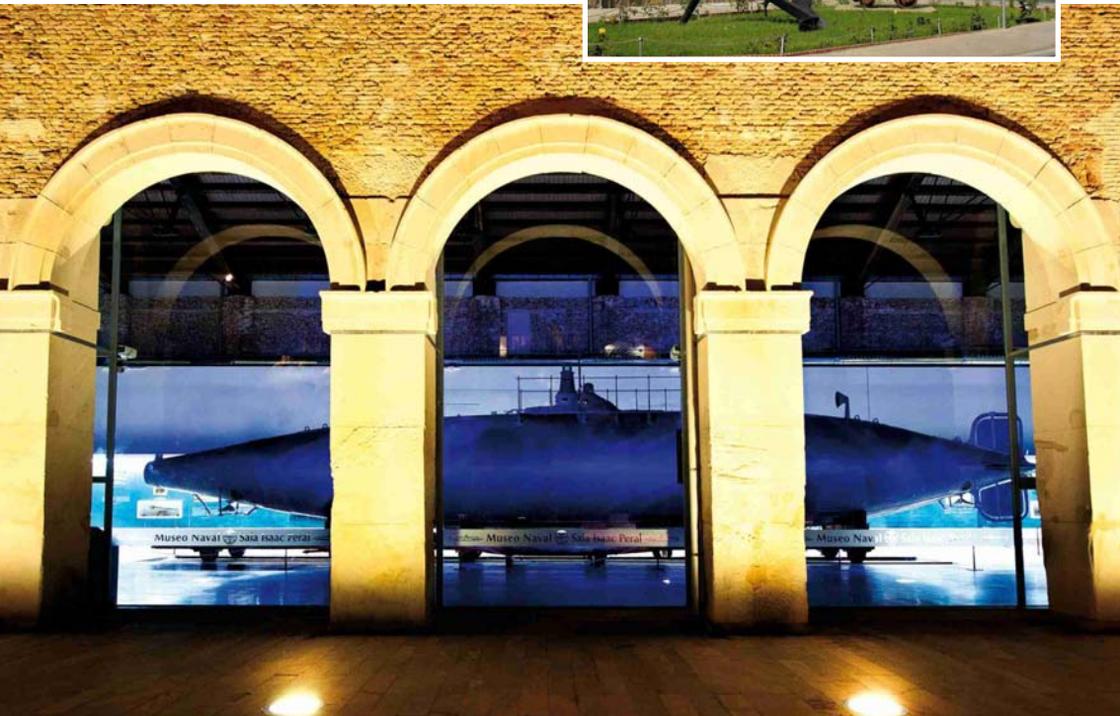
C'est la seule porte que l'on conserve de celles qui se sont construites au siècle XVIII dans les murailles de Carthagène. En 1865 on lui ajoute la tour avec une horloge identique à celle de la Puerta del Sol de Madrid, uniques en Espagne, soulignant ainsi l'importance du lieu auquel on accède, le grand complexe industriel et militaire au service de la Marine.

Musée Naval

Le Centre d'Instruction de Marine, ancien quartier de prisonniers et maures, est un bâtiment du XVIIIe siècle, où cohabitent l'Université Polytechnique et le Musée Naval. Parmi les parcours thématiques du musée nous pouvons souligner ceux consacrés à Isaac Peral et aux sous-marins. L'original du premier sous-marin, dont le projet est conçu en 1884 par le carthaginois Isaac Peral, est exposé dans l'ancienne chaudronnerie de l'Arsenal. Il a été construit à Cadix et mis à l'eau en 1888.

Église de Santo Domingo

Elle appartient à l'ancien couvent de San Isidoro, de l'ordre de Santo Domingo, sur lequel se construit une église militaire de la Marine. Nous pouvons souligner la chapelle de la confrérie Marraja, construite en 1695, qui abrite un retable baroque en bois polychromé avec grand nombre d'images de la Semaine Sainte.





Église de Santa María de Gracia

Elle a été construite au long du XVIII^e siècle, avec des réformes au XIX^e et XX^e, restant la façade inachevée à ce jour. Le projet original prévoyait une église avec des proportions de cathédrale pour être l'héritière de la paroisse de Santa María la Vieille. Dans les chapelles on admire les éléments de plus grande valeur architectonique. Parmi les sculptures de l'intérieur, à noter l'image médiévale de la Vierge del Rosell (ancienne Patronne de la ville) et les sculptures des Quatre Saints, œuvres de Salzillo.

Les processions de la Semaine Sainte partent de cette église depuis le XVIII^e siècle.



Maison Molina

Bâtiment néoclassique de la fin du XVIII^e siècle, son édification met en valeur l'austérité, le mélange de la pierre et la brique, les grilles et les balcons en fer forgé. Le Centre pour l'Artisanat, dans la rue Honda, dans la partie arrière du bâtiment, expose les exemples plus représentatifs de l'artisanat de Carthagène et ses alentours.

Capitainerie Générale

Le palais de la Capitainerie a été construit en 1740, en formant partie d'un ensemble de bâtiments militaires situés dans le même quartier, à côté de la Maison du Roi. La façade a été reconstruite au XIX^e et réformée au XX^e siècle.

Église del Carmen

Ce temple était l'église du couvent de San Joaquín, de l'ordre des Carmélites Déchaussées.

La façade possède un mélange d'éléments classiques et populaires et l'intérieur est une seule nef avec des chapelles latérales.

Parc d'Artillerie

Musée Historique Militaire

Son architecture est la typique des constructions militaires du siècle XVIII si amplement représentées dans la ville. Le bâtiment a été presque détruit suite au dynamitage souffert à la fin de l'insurrection cantonale en 1874 et n'est pas reconstruit jusqu'au début du XX^e siècle. Les façades latérales conservent mieux l'aspect primitif du bâtiment. Actuellement c'est le siège des Archives Municipales et du Musée Militaire, qui montre à travers des plans, maquettes et documents l'histoire de l'artillerie, et sa relation avec la ville depuis 1508.



CARTAGENA

Moderniste et Éclectique

La bourgeoisie industrielle, minière et commerciale se lance dans la construction de ses nouvelles résidences, suivant le goût éclectique et moderniste de la fin du XIXe siècle, cette profonde rénovation marquant ainsi le caractère actuel du centre historique de la ville. L'architecte Victor Beltrí est le meilleur représentant du courant moderniste dans la ville avec des œuvres comme l'Asilo de Ancianos, le Palais Aguirre ou la Casa del Niño. Carthagène grandit et entre dans le XXe siècle en détruisant une partie des murailles et en mettant en marche le plan de l'expansion urbaine quadrillée.





Centre d'Interprétation de l'Architecture Défensive de Carthagène. Fort de Noël

Il se construit dans la décennie de 1860 pour défendre l'intérieur du port, la ville et l'arsenal de l'attaque des flottes ennemies. Le bâtiment, néoclassique, se situe dans une extrémité de l'entrée du port.

Gare

À noter les éléments décoratifs modernistes comme les fers des portes et colonnes, la marquise et la fenêtre thermale de la façade. L'intérieur était aussi décoré de style moderniste, mais aujourd'hui on conserve seulement les guichets, le plafond à caissons en bois et la lampe.

Maison Aguirre – Musée Régional d'Art Moderne. MURAM

Dans cette construction domine la tour surmontée d'un dôme brillant et à partir de celle-ci se déploient deux façades profondément décorées. Le Musée unit le concept de modernité dans le continent et le contenu. Les expositions se centrent sur les manifestations artistiques produites depuis approximativement 1870 jusqu'à 1960.

Basilique de la Caridad

Cette basilique mineure était l'église de l'hôpital de Charité et sa forme actuelle a été projetée en style néoclassique avec structure métallique. L'intérieur, dominé par le dôme de 33 mètres de haut, rappelle beaucoup d'espaces néoclassiques, basés à la fois sur le Panthéon d'Agrippa romain. C'est le siège de la Patronne de la ville, la Vierge de los Dolores, représentée dans le temple par une sculpture napolitaine du siècle XVIII. À noter, les tableaux peints par Manuel Wssell de Guimbarde en 1893.

Maison Maestre

La façade, unique partie conservée comme elle fut projetée, est inspirée dans la Maison Calvet de Gaudí, avec des réminiscences baroques. Soulignons les décorations rococo de la porte principale et, dans l'axe central le balcon et les baies vitrées situées sur celui-ci.



Grand Hôtel

Bâtiment avec une influence du modernisme viennois et français. Ses deux façades convergent en une rotonde couronnée par un joli dôme. Il se distingue par l'alternance de couleurs pour éviter la monotonie aux six étages et par les détails décoratifs comme les fers forgés des portes et des marquises.

Maison Clares

Bâtiment projeté par l'architecte carthaginois Mario Spottorno (1907). La façade de la rue del Aire est remarquable par l'évidence du style moderniste dans la corniche, les vitraux, les motifs floraux et les chapiteaux du rez-de-chaussée.

Hôtel de Ville

Bâtiment de forme triangulaire avec ses façades différentes entre elles. Sa construction est éclectique, un peu à la française pour souligner le caractère officiel du bâtiment. Le style moderniste est présent dans les peintures et les motifs décoratifs de la partie noble du vestibule et le premier étage.

Maison Cervantès

Première œuvre de l'architecte Victor Beltrí. Ses dimensions sont remarquables par rapport aux autres bâtiments modernistes situés dans cette même rue. La façade présente les typiques balcons blancs caractéristiques de Carthagène. On y trouve de nombreux symboles en relation avec le commerce, l'industrie et la mine.

Casino

La façade du XVIII^e siècle rappelle l'origine du bâtiment, ancienne maison du marquis de Casatilly, remodelée définitivement par Victor Beltrí vers 1897. À l'intérieur, on remarque le patio entouré par la galerie du premier étage. La décoration et le mobilier sont modernistes.

Maison Llagostera

La façade de ce bâtiment, construit en 1916, est conçue comme support de la décoration céramique, réduisant sa construction au schéma carthaginois à base de balcons centraux et balcons à baies vitrées latéraux. L'œuvre céramique de Gaspar Polo reproduit les figures allégoriques de Minerve et Mercure et les armes de Barcelone, Carthagène et Manlleu. Elle se trouve actuellement en restauration.

Maison Pedreño

Son aspect rappelle les palais de la Renaissance. L'axe central de la façade principale est marqué par l'abondance d'éléments décoratifs: la tête de Mercure, le fronton du premier étage avec une tête couronnée, le balcon saillant du deuxième étage, et la lucarne du toit. Le rez-de-chaussée et l'entresol forment un ensemble indépendant, unit au supérieur par des éléments décoratifs.



Maison Dorda

Œuvre de l'architecte Victor Beltrí qui combine le populaire balcon avec un grand balcon continu. La façade, avec des finitions arrondies décorées avec des moulures et des motifs floraux a une inspiration baroque.

Maison Zapata

Construite dans un style moderniste d'inspiration gothique, très fréquent en Catalogne, d'où est originaire Victor Beltrí. A noter, à l'extérieur, le portique sur colonnes, la tour crénelée et les finitions d'influence viennoise dans le mur, puis, à l'intérieur, le patio couvert par un vitrage de style arabe.

Hôtel de la Compagnie de l'Expansion Urbaine

Projeté comme bureau et logement, il servait comme publicité pour promouvoir la zone par laquelle devait s'étendre la ville. C'est un bâtiment éclectique dans sa composition et ses détails décoratifs.

CARTAGENA contemporaine

Une fois surmontées les années de reconversion industrielle de la fin du XXème siècle, Carthagène affronte son futur comme une ville qui, tout en conservant une activité industrielle renouvelée, est à la fois un important centre de services, avec une claire vocation envers le tourisme. La construction de bâtiments architectoniques d'avant-garde et la récupération des autres déjà cités comme centres de visiteurs, lui apporte un nouvel air.

Refuge - Musée de la Guerre Civile

Ces galeries, creusées dans l'intérieur de la colline de la Concepción, comme abri anti-aériens, sont restées inachevées par la fin de la guerre. Elles formaient partie des travaux réalisés pour construire des refuges avec une capacité de 5.500 personnes environ, car la ville était durement attaquée par les bombardements puisqu'il s'agissait de la Base Navale d'une grande partie de la flotte républicaine.

Ascenseur - Passerelle

La rue Gisbert s'est ouverte en 1878 en créant un ravin dans la colline, qui a permis la communication avec la mer. La dénivellation de 45 m se franchit maintenant avec l'ascenseur, pour faire le parcours naturel disparu par le déblaiement.

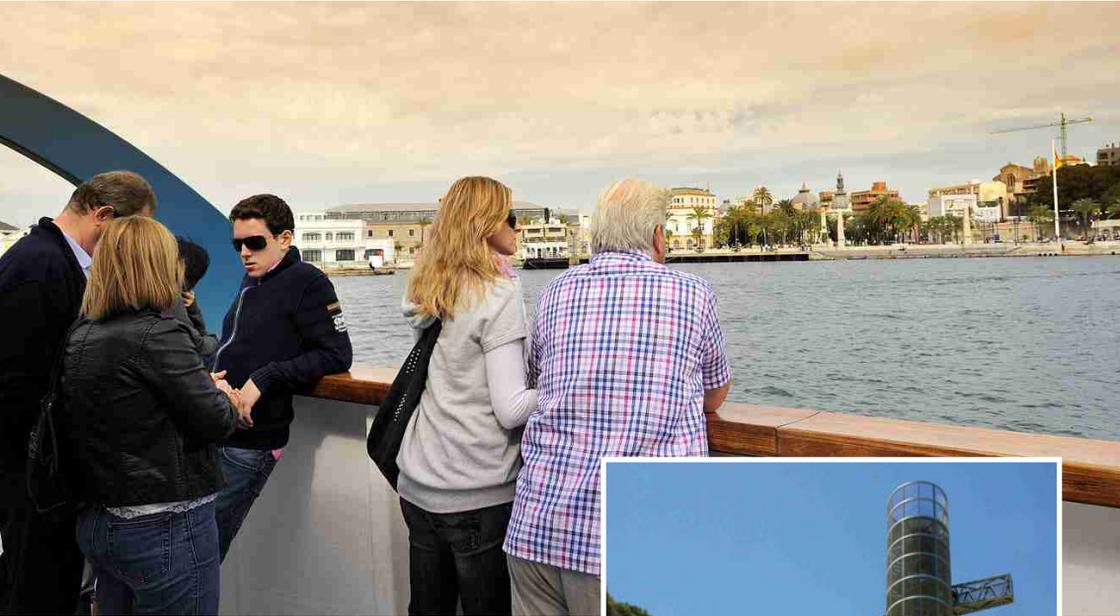


Auditorium et Centre de Congrès El Batel

Situé en bordure du quai du port, comme un élément de plus du paysage portuaire de conteneurs commerciaux, il unit le quartier de pêcheurs de Santa Lucía avec le centre de la ville.

Catamaran Touristique

Parcours par le bassin pour contempler et connaître le système défensif et l'activité portuaire.



Monument Aux Héros de Santiago de Cuba et Cavite

Érigé en mémoire des marins espagnols morts dans la guerre hispano-américaine où l'on perdit les deux grands territoires d'outremer contre les navires nord-américains en 1898. Inauguré en 1923 par le Roi Alphonse XIII.

Assemblée Régionale

Bâtiment construit en 1987 pour son usage actuel. La façade possède de nombreuses influences architectoniques comme la vénitienne de la Renaissance et un certain air moderniste qui la connecte avec l'architecture levantine. À l'intérieur, soulignons le Patio des Mairies et le Patio des Régions.

Musée Carmen Conde et Antonio Oliver

Le don réalisé par Carmen Conde à la Mairie de Carthagène reconstruit fidèlement l'ambiance dans laquelle la poétesse a créé une partie de son importante œuvre. Il est situé dans le deuxième étage du Centre Culturel «Ramón Alonso Luzzy»



Bus Touristique

Parcours panoramique qui facilite de plus le déplacement à des lieux stratégiques pour la visite touristique.



CARTAGENA et alentours

La Baie de Carthagène

Le port naturel de Carthagène est délimité par l'île d'Escombreras (à l'est) et la colline de la Torrosa (à l'ouest). Son entrée est surveillée par une série de châteaux et batteries de côte construites dans les siècles XVIII et XIX qui rendaient la ville presque inexpugnable. Des châteaux, comme ceux du XVIIIe, de Galeras, la Atalaya ou celui du XIXe de San Julian, et les batteries, comme celles de San Leandro, San Isidoro, Santa Florentina, Santa Ana, Trincabotijas, Podaderas et San Fulgencio. Ces installations sont devenues désuètes avec le progrès de la technologie militaire et certaines d'entre elles ont été récupérées pour un usage touristique. Le port possède actuellement deux bassins. D'un côté celui d'Escombreras où se trouvent situées les différentes industries, et d'un autre, celui où se déroule l'activité de la propre ville. Entre elles deux se situe la plage urbaine de Carthagène, Cala Cortina, une crique cachée où prendre un bain sous le regard attentif des châteaux côtiers



La Manga del Mar Menor

La Manga est une formation de sable -du type île barrière- avec une longueur de 22 kilomètres et une largeur entre 90 et 900 mètres. Cette formation donne lieu à travers les canaux de communication avec la Méditerranée, appelés golas, à la lagune littoral du Mar Menor, zone humide d'importance internationale de 170 kilomètres carrés de surface et une profondeur maximum de 8 mètres. Ses eaux maintiennent une température moyenne annuelle de 18°, ce qui, unit à sa tranquillité, en fait un lieu exceptionnel pour la pratique de tout type de sports nautiques. Les îles du Mar Menor : Sujeto, Barón, Ciervo, Redondela et Perdiguera constituent un paysage protégé formé par des

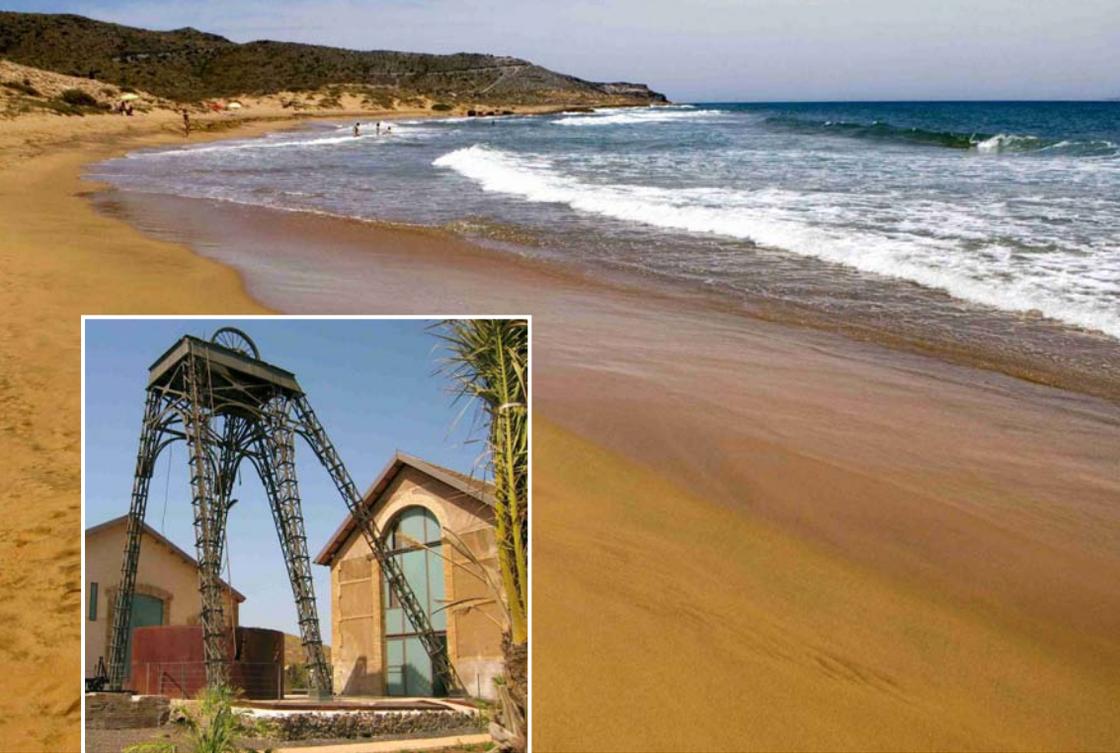
espaces isolés de petite extension dans les rives de la lagune.

La Manga del Mar Menor commence depuis Cabo de Palos, un accident géographique qui est devenu aujourd'hui un village de pêcheur et touristique, dont on peut souligner, outre ses innombrables et accueillantes criques, le phare construit en 1864, d'une hauteur de plus de 50 mètres et qui a une portée de 23 milles marines. L'île Hormiga et son îlot Hormigón, proches, présentent dans leurs fonds une grande valeur écologique, très appréciée par les amateurs de la plongée sous-marine, qui leur ont valu la déclaration de Réserve Marine Intégrale.

À Cabo de Palos se trouve le Centre de Documentation et Exposition des Ressources Touristiques, avec des fonds documentaires et une salle de projection des espaces naturels de la Région. Tout près se trouve le Parc Régional de Calblanque, Monte de las Cenizas et Peña del Águila, un paysage exceptionnel composé d'une succession de montagnes arides, falaises et plages. La diversité des habitats héberge des espèces de flore aussi singulières que le palmier nain et le thuya de Berbérie. L'empreinte des cultures humaines qui sont passées par là continue ici sous forme de plusieurs éléments d'intérêt comme les Salines du Rasall, une importante zone humide

pour l'avifaune aquatique, la Batterie de Cenizas, une ancienne batterie militaire de côte située sur le promontoire plus privilégié du parc, ou les mines abandonnées qui nous rappellent la richesse minérale de ce territoire, exploité depuis les romains. On peut atteindre ce parc par la route Carthagène – La Manga. Plus loin, à l'intérieur, nous trouvons un grand complexe touristique avec plusieurs terrains de golf.





En continuant par la route qui mène à Portmán, on peut monter à la Batterie de Cenizas, située stratégiquement au Cap Negrete, construite pour éviter le bombardement naval sur Carthagène avec un feu croisé depuis la batterie de Cap Tifoso. Dans cette même route qui unit Carthagène et La Manga, dans le versant nord du Mont Miral se trouve le Monastère de San Ginés de la Jara, un lieu de culte qui a ses origines possiblement à l'époque wisigothe, bien que sa construction actuelle date du siècle XVI. En continuant la ligne côtière intérieure du Mar Menor, nous trouvons les différentes populations de Playa Paraíso, Playa Honda, Mar de Cristal, Islas Menores, Estrella de Mar, Los Nietos, Los Urrutias y Punta Brava.

La Sierra Minera

Les alentours de la proche Sierra Minera de Carthagène ont parfois été définis comme un «paysage lunaire». Il s'agit de grandes exploitations à ciel ouvert, de terrils correspondant à des montagnes qui ont changé de lieu et qui offrent une singulière variété de couleurs (ocres, rouges, gris, verts, bleus et violets). Tout ceci complété par les restes de diverses constructions des exploitations minières, parmi lesquelles sont remarquables les chevalements de mine. Dans le paysage des mines épuisées de El Llano del Beal a été récupérée une partie des

installations de la mine Las Matildes, de grand intérêt patrimonial, qui est devenue un Centre d'Interprétation de la Mine. L'origine de la Mine Las Matildes remonte à 1871, comme mine destinée à l'extraction de plomb. Par la suite, au début du XXe siècle, elle a commencé à extraire de l'eau pour le drainage du bassin minier, avec une nouvelle salle de machines et un chevalement métallique de type moderniste.

La restauration de l'environnement de la Sierra Minera permet la visite à la mine Agrupa Vicenta, dans la ville de La Unión, pénétrant dans les entrailles de la montagne à 80 m. de profondeur, en traversant d'imposantes galeries de piliers monumentaux qui soutiennent de majestueuses voûtes minérales sous lesquelles se reflètent des lacs souterrains aux couleurs irréelles.

Carthagène compte avec une grande quantité de recoins où il est encore possible de trouver des zones naturelles dans un état de conservation presque intact. Des lieux où il est possible de faire de la randonnée à travers des espaces naturels protégés ou en voie de l'être. Actuellement nous offrons sept itinéraires de moins de 50 km, correctement signalés. Il s'agit de sentiers de mineurs, sentiers traditionnels de pêcheurs, chemins de transhumance et la chaussée romaine de Atamaría.

Campo de Carthagène

Par Campo de Carthagène on comprend la région naturelle qui s'étend des montagnes de Mazarrón et Carrascoy jusqu'au littoral du Mar Menor et la Mer Méditerranée. Avec une surface de 169.800 hectares, le climat bénigne de la zone en fait un lieu idéal pour les cultures. À noter parmi ses productions, celles de céréales (blé, orge) et des amandiers, caroubiers, oliviers et figuiers. L'arrivée de l'eau du transfert Tajo-Segura l'a aussi rendu un lieu très adéquat pour la plantation de produits typiques de la plaine maraîchère (arbres fruitiers, agrumes et légumes). Le besoin de moulinde les produits du Campo de Carthagène et d'extraire l'eau du sous-sol, unit à l'existence de vents constants et forts ont donné lieu à l'apparition des moulins à vent, une des estampes typiques de nos champs.

Des moulins à farine, à eau et à sel. Comme il est normal dans une région marine, ils se



caractérisent tous par leurs voiles triangulaires, au lieu des voiles classiques en aile. Actuellement on conserve plus d'une centaine

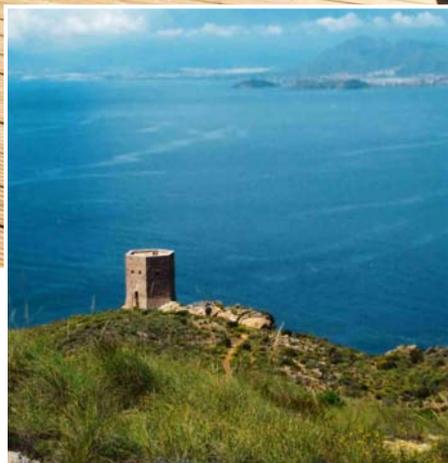
de ces éléments caractéristiques du Campo de Carthagène. La récupération des travaux et coutumes perdus est visible à La Palma, dans le Musée Régional de la Dentelle au Fuseau avec un riche échantillon de cet artisanat, et très près de celui-ci se trouve la Maison du Folklore, située dans une bâtisse du début du XXe siècle, qui offre au visiteur une exposition permanente de robes et costumes, de photographies des moulins à vent, et qui est aussi le siège de l'école du folklore et centralise les activités du Groupe Folklorique Ville de Carthagène, qui essaie de récupérer et divulguer le riche patrimoine ethnologique de la région. À 5 km, à Pozo Estrecho, des caves artisanales élaborent des vins d'un prestige reconnu dans la région.

La zone ouest

À Canteras, quartier qui en a pris le nom, se trouve une exploitation d'une roche sédimentaire, connue comme tabaire par les gens de Carthagène. Les premiers témoignages de l'utilisation de ce matériau dans les constructions locales datent de l'époque punique, quand on a construit avec eux la muraille de la ville. Ils ont été intensément utilisés pendant l'époque romaine, ainsi comme dans les siècles XVIII et XIX, et abandonnés au début du XXe.

En suivant vers l'ouest, mais toujours proche de Carthagène, se trouve l'Espace Naturel de la Sierra de la Muela, Cabo Tiñoso et Roldán, une formation montagneuse qui a une hauteur maximum de 551 mètres et présente une riche variété en ce qui concerne la végétation et la faune. On peut contempler entre autres, des lentisques, des pins, et des cistes, ainsi comme des aigles royaux, des renards, des sangliers et des genettes. Parmi ces falaises, et à seulement





11 km. de la ville se trouve la plage du Portús, au pie de la Sierra de la Muela, qui inclut parmi ses attraits le seul camping nudiste de la ville.

La zone proche de Cap Tiñoso est celle qui offre l'aspect plus sauvage et solitaire de toute la côte de Carthagène. On peut y accéder à pied à travers des torrents qui existent dans la zone - le principal est celui de Bolete. Dans le cap, il existe une batterie de côte et un puissant phare automatique avec une portée de 24 milles nautiques. En raison de la richesse biologique des proches fonds marins - où il existe une population de grand dauphin - cette zone littorale est devenue Réserve Marine d'Intérêt de Pêche sous la dénomination de Réserve Marine d'Intérêt de Pêche de Cabo Tiñoso, cette réserve avec la réserve marine des Îles Hormigas, sont devenues une référence pour la plongée sous-marine.

La plongée sous-marine assurée peut se trouver uniquement dans la côte de Carthagène. Son orientation unique d'est en ouest avec Carthagène au centre, nous indique la possibilité de plonger dans l'une de ces zones, même si les conditions météorologiques sont adverses dans les autres.

Dans la pointe du Cap Tiñoso - à une hauteur de 250 m. - se trouve la Batterie de Castillitos, à laquelle on arrive par la route de Carthagène à Isla Plana, en prenant la déviation au croisement qui conduit à Campillo de Adentro. Sa construction date de 1929, dans un Plan de Défense de Bases Navales de Primo de Rivera.

Son architecture imite les constructions médiévales et on y conserve deux canons Vickers de dimensions colossales, identiques à ceux de la Batterie de las Cenizas. La plage de la Azohía conserve le hameau marin traditionnel, à côté d'une bonne structure touristique. Là, on utilise encore - entre mars et juillet - la madraque, un engin de pêche d'origine arabe, avec lequel on pêche des sèpès comme le thon, la bonite, l'auxide et la sériole. Un des centres de plus grand intérêt est la Tour de Santa Elena. De plante hexagonale et formée de deux corps, sa construction date au moins de la fin du siècle XVI, sous le règne de Philippe II, avec l'objectif de protéger les pêcheurs de la Azohía et servir de tour de guêt pour prévenir de la présence de pirates dans ses côtes. Entre la Azohía et Mazarrón se trouve Isla Plana, autre village de pêcheurs, qui se consacre au tourisme estival. Cette zone de plage présente comme attrait principal ses basses falaises avec une île -qui donne le nom au lieu- et un tombolo, appelé El Mojón, qui sépare les termes municipaux de Carthagène et Mazarrón. A Isla Plana il existe d'anciens bains thermaux de grand intérêt historique, dont on documente l'utilisation des eaux de la source au début du siècle XVIII.

CARTAGENA

fêtes et aux emplettes

Fêtes

Dans le calendrier des fêtes de Carthagène, on souligne spécialement trois dates: le Carnaval, les Carthaginois et Romains, et surtout, la Semaine Sainte.

Le Carnaval, de grande tradition à Carthagène jusqu'à la Guerre Civile, a été récupéré après l'entrée de la démocratie.



Dans le carnaval se combinent les défilés de costumes et troupes spectaculaires, le règne des plumes et des paillettes, avec la critique mordante des blagues, dans lesquelles affleure le caractère narquois du carthaginois. Danses, déguisements et participation populaire répartis dans la ville.

Le lendemain de la fin du Carnaval, le mercredi des Cendres, on convoque définitivement la Semaine Sainte avec la traditionnelle «Llamada». La Semaine Sainte est sans doute la tradition la plus profondément enracinée dans les carthaginois, qui la commencent avec des processions singulières, différentes à toutes celles qu'on peut organiser dans le reste du pays. Des processions uniques par l'aspect spectaculaire de ses énormes trônes de style authentique carthaginois - véritables architectures de lumière et fleur - la valeur artistique de son imagerie, la richesse de ses brodés en or et le défilé harmonieux de ses pénitents, en parfait ordre et silence absolu, suivant le rythme cadencé du tambour et les traditionnelles marches processionnelles. La rivalité entre les deux grandes confréries, californios et marrajos, a marqué le développement de ces cortèges de la passion.

À côté de ces deux grandes confréries rivales, se trouve la Confrérie du Christ du Secours, qui se charge de la procession qui ouvre la Semaine Sainte d'Espagne, au petit matin du Vendredi de Douleurs, fête de la Patronne de Carthagène, le chemin de croix pénitentiel qui part de





l'entourage romantique des restes de l'ancienne Cathédrale et la Confrérie du Ressuscité qui marche en procession le le Dimanche de Résurrection.

Pendant la Semaine Sainte, Carthagène vit dans la rue. La forme particulière d'entendre le cortège processionnel offre des perspectives impressionnantes spécialement attrayantes depuis certains points élevés, comme la Cuesta de la Baronesa, ou les typiques balcons qui acquièrent une grande partie de leur sens en Semaine Sainte. Chaque moment est unique, mais peut-être faut-il souligner, pour sa singularité, la sortie du trône de San Pedro, depuis l'Arsenal dans la nuit du Mardi Saint, ou la figure de Jesús Nazareno en sortant depuis le bord de la mer, à la poissonnerie, au petit matin du Vendredi Saint pour se diriger à la Rencontre avec la Vierge Dolorosa qui a lieu à la place de la Merced devant le palais Aguirre. Le silence et l'ordre des pénitents sont aussi impressionnants que le chant multitudinaire de la Salve populaire au moment où les Vierges rentrent dans l'église.

La fin de l'été est marquée par les fêtes des Carthaginois et Romains. Dans la deuxième quinzaine de Septembre on revit avec un air de fête les événements historiques qui ont marqué les deuxièmes Guerres Puniques, dans lesquelles Carthagène (Quart Hadast) eu un rôle fondamental. De nouveau la division entre deux camps: les carthaginois, regroupés autour de la figure du général Hannibal, qui aux commandes de sa puissante armée et ses éléphants parti de Carthagène à la conquête de Rome, et les romains, regroupés autour de Scipion qui conquiert Carthagène pour Rome, décidant ainsi la tournure de la guerre. Des défilés de troupes, des oracles de Dieux, des sessions du Sénat où est admise la critique avec humour de l'actualité locale et nationale, et même des batailles (non sanglantes), ont lieu pendant les dix jours des fêtes. Des jours qui finissent toujours avec les nuits au campement des fêtes, sorte d'enceinte où chaque groupe de troupes et légions a établi son camp, où continuer à profiter de la fête, les tapas et la danse, dans une ambiance propre du IIIe siècle av. J.C.

Festivals

Au long de l'année ont lieu à Carthagène plusieurs festivals qui font de la ville un lieu de rencontre pour la musique, la danse, le cinéma et le théâtre.

Le riche héritage du monde ancien fait de Carthagène l'endroit adéquat pour la célébration printanière du Festival de Théâtre Greco-latin, dirigé aux jeunes étudiants.

Au mois de juillet, Carthagène devient La Mar de Músicas, festival consacré aux musiques du monde, membre de l'European Forum of Worldwide Music. Chaque édition du festival s'organise autour d'un pays invité spécial chaque année, et pendant les nuits du mois de juillet se succèdent les concerts dans plusieurs scènes singulières.

L'Auditorium du Parc Torres est la scène principale du festival, qui accueille les concerts plus multitudinaires et où le nom La Mar de Músicas atteint toute sa dimension.

Une nouvelle scène a été ajoutée au festival, avec la cour de l'ancienne Caserne de Formation Marinier, qui fait maintenant partie de l'Université Polytechnique de Carthagène

Ici, on peut profiter du concert, danser si l'on en a envie, en même temps qu'on voit un sous-marin déchirer le noir miroir de l'eau dans la baie du port et qu'une mouette argentée nous survole. Mais la Mar de Músicas, c'est beaucoup plus que des concerts nocturnes. Au long du mois de juillet se réalisent divers ateliers, cours et expositions en rapport avec la thématique du festival. La section « La Mar de Letras » s'occupe de développer les aspects littéraires, pendant que les manifestations en pleine rue, de jour, font du mois de juillet à Carthagène une fête cosmopolite au fil de la musique. Des sensations inoubliables, comme boire un verre la nuit, au frais, en contemplant l'image du port avec les lumières des phares, les bateaux et les châteaux illuminés, depuis les jardins suspendus du Parc Torres, tout en écoutant la meilleure musique en direct.





Le Festival International de Poésie Improvisée Trovalia qui a lieu dans différentes soirées estivales du mois d'août à une grande tradition.

De nouveau la musique devient la protagoniste avec le Festival International de Jazz qui se célèbre chaque mois de novembre et par où sont passées les premières figures du genre.

Achats et Loisirs

La séculaire tradition commerciale de Carthagène est visible dans une moderne et complète offre que l'on peut trouver dans deux grandes zones.

Le Centro Comercial Abierto dans le Centre Historique de la ville, avec bon nombre de magasins spécialisés où, au plaisir d'acheter s'unit l'attrait des rues chargées d'histoire de Carthagène. De petites places avec charme sortent à notre rencontre comme des lieux idéaux pour se reposer et reprendre des forces

dans des restaurants spécialisés. Les rues du Centro Comercial Abierto offrent des espaces de rencontre où se développent diverses activités à caractère culturel ou ludique, comme dans la Plaza Juan XXIII, Puerta de Murcia, Plaza del Ayuntamiento ou Plaza San Francisco, ainsi comme un grand nombre de bar de tapas qui apportent à cette zone de Carthagène un caractère unique de loisirs et gastronomie.

La façade maritime de la ville est un autre espace de loisirs de renom parmi les carthaginois et visiteurs, avec des terrasses et restaurants animés.

Une autre forte zone commerciale se localise au nord de la ville, avec des magasins et autres établissements, aussi bien commerciaux que des restaurants et des bars, entre les grandes avenues de la Alameda San Antón, Avenida Reina Victoria et Paseo Alfonso XIII.

Gastronomie

La cuisine de Carthagène unit les produits agricoles et ceux de la mer. Chacun à sa place, sans renoncer au mélange. Ce qui est certain, c'est que selon le moment et le lieu, il existe des saveurs déterminées. Ainsi, les alentours du port de pêcheurs de Santa Lucía sont le lieu idéal pour les fritures de poisson si populaires comme l'aladroque (anchois), qui est même devenu une sorte de gentilé synonyme de carthaginois. Un des plus grands plaisirs gastronomiques peut être de déguster certains des plats à base de poisson, dans un endroit tranquille, face à la mer, lieu idéal pour déguster la daurade en croûte de sel, le bar à l'espagnole, le riz au homard, et surtout le plat spécial : le Caldero del mar menor.

Le plat en question vient de la nourriture élaborée par les propres pêcheurs sur le sable de la plage, en utilisant tout ce qu'ils avaient sous la main provenant de la pêche et quelques grains de riz. Cette sorte de pot-au-feu marin a en commun avec le pot-au-feu madrilène le

fait que le poisson, une fois cuit dans son jus avec le reste des ingrédients (huile, nyora, tomate) est servi à part du plat de riz, élaboré avec cette même eau de cuisson et on l'assaisonne avec de l'aioli.

Parmi les plats élaborés avec les produits de la terre, soulignons les michirones, fèves séchées cuites avec un os de jambon, du lard, du chorizo, une pomme de terre et des piments rouges. C'est un plat très consistant, c'est pourquoi il se savoure en petites tapas dans les différents bars de la ville.

La charcuterie de porc a une grande tradition, présentée surtout dans la traditionnelle assiette de charcuterie que nous offrent les auberges des alentours de Carthagène : la saucisse (blanche et rouge) et différents types de boudins. Une salade tombe bien pour alléger. Sont spécialement recommandées celles de fumés : œufs de mullet, thon séché et bonite. Le meilleur du thon est la ventrèche, avec une





tomate coupée et des câpres, arrosé avec un peu d'huile d'olive.

Le chevreau rôti ne manque pas dans les auberges des alentours, ainsi comme le lapin avec des pommes de terre à l'ail cabañil. Il faut goûter les vins du Campo de Cartagena. En pâtisserie sont à goûter les cordiales, élaborés avec du sucre, de l'oeuf et de l'amande sur une base de papier d'hostie, typiques de Noël, les suspiros, sucre et amandes moelleux, ou les exploradores, petit chaussons sucrés remplis de viande hachée.

Et bien sûr, le café, asiático, mélange de café avec du lait concentré, du cognac et de la cannelle. Les versions plus élaborées y incorporent quelques gouttes de Licor 43, et une écorce de citron. Tout ceci servit dans une coupe en verre exclusivement fabriquée à cette fin.



Edita Excmo. Ayuntamiento de Cartagena
Imprime QDH Impresores
Diseña eventitutti

Fotografía Portada Javier Lorente
Fotografía Ayuntamiento de Cartagena
Fernando Tazón y Alejandro Aguirre